



Conte à rebours N04

L'âme - ennemie



BEA6

La clinique du trauma est toujours une symbiose entre deux personnes.

Elle œuvre pour retracer un chemin dans l'abîme, pour impulser un nouveau mouvement. Elle travaille à ré-agencer les perceptions et les significations, à penser les creux et les manques, à résoudre les désordres et les emmêlements, à apporter de nouveaux étayages et de nouvelles perspectives.

Et quand vient le moment où le chemin se dessine seul et suit son mouvement propre vers un peu plus de bonheur, il est temps de se séparer et de reprendre chacun sa route.

Avec ses mots et ses dessins, une femme, BEA6, raconte la schizophrénie et la paranoïa qui hantent son éducation, sa jeunesse, sa vie de femme et de mère.

Pour témoigner des portes dérobées de sa pensée, j'ai recueilli et retissé ses textes et ses dessins. J'ai ajouté des illustrations et un tableau.

Le fil de cette pensée difficile qui s'exprime en art brut ne saurait être exclu des urgences de notre société.

Maryline Cannou Specht



J'avais envie de liberté.
Je voulais goûter aux couleurs du monde.
Je me faisais belle.

Mais j'avais peur de tout.
Le danger était partout.
L'ennemie voulait ma peau.

Enfermée dans une cage dorée,
Par les miroirs de ma mère.
La peur au ventre de mal faire,
C'est le regard de mon père.

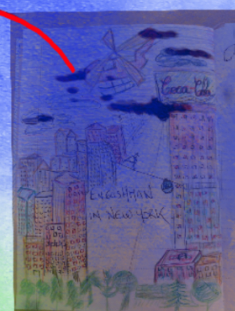
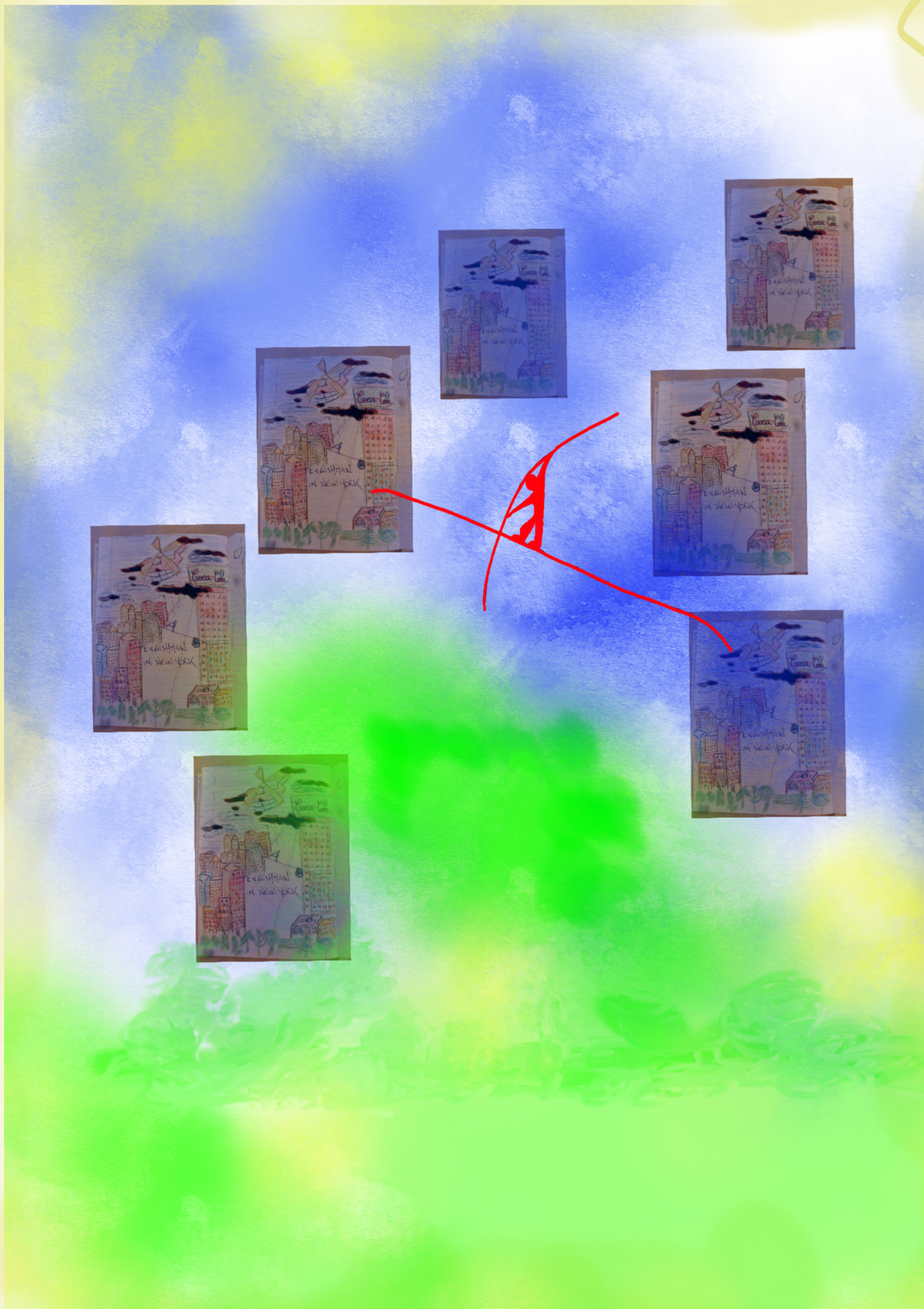


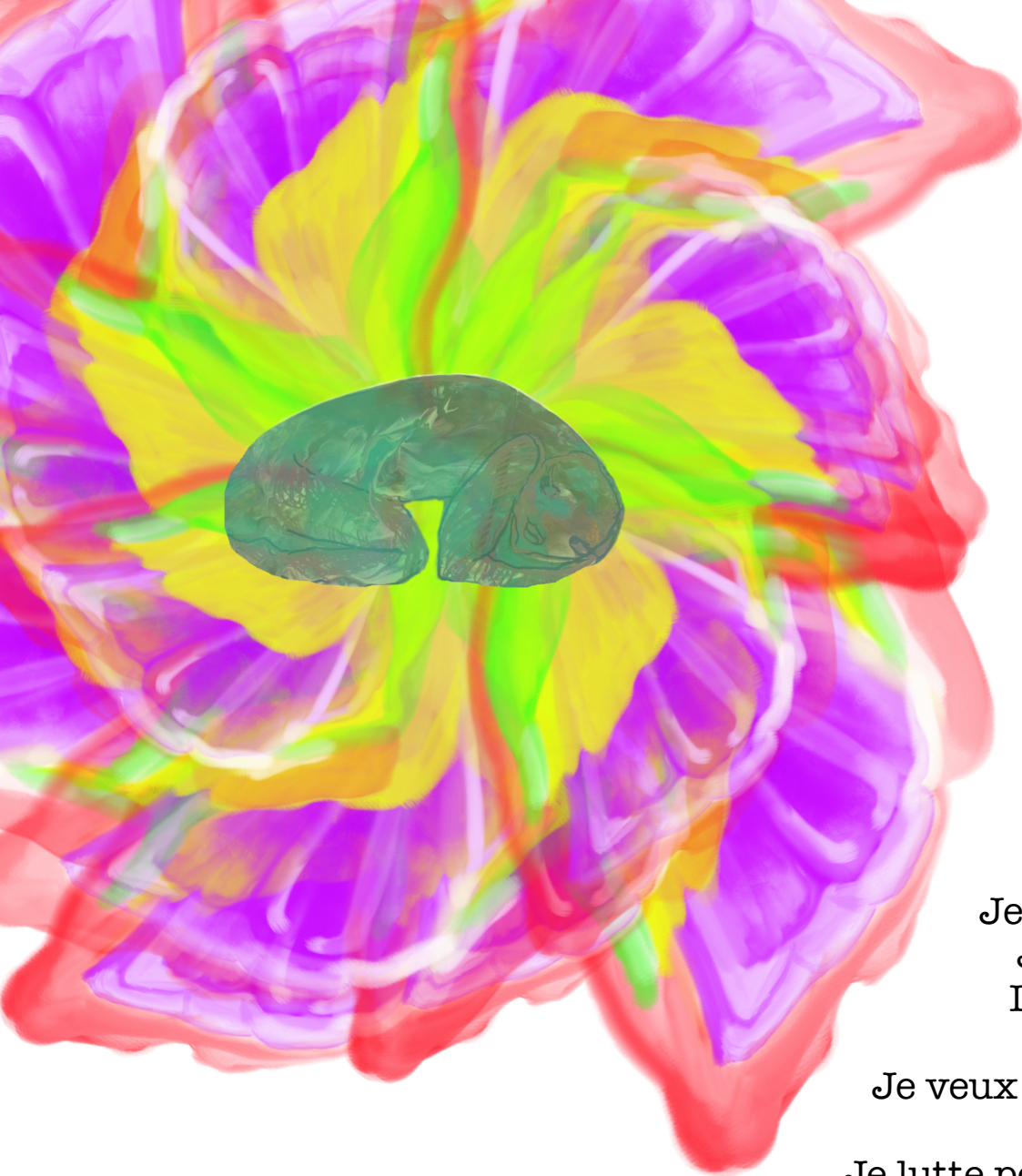


Et je m'envole en funambule,
dans la ville.
Une étrangère au milieu des
tours.

Angoissée, je cherche la
distance.
Aliénée, je dissimule mes
sentiments.

C'est l'engrenage des coups de
flippe.





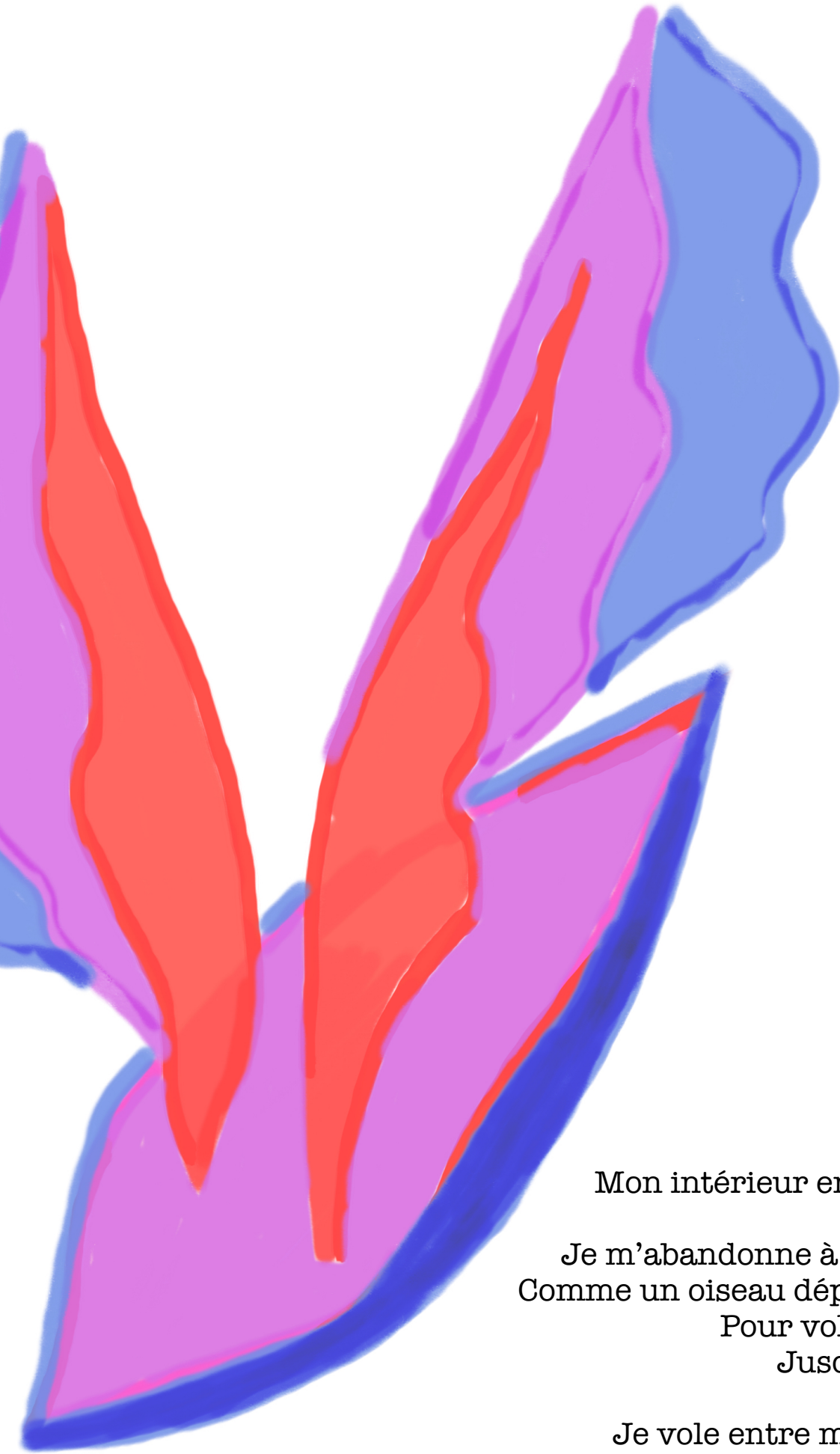
Je vois le monde.
Je vois le beau,
Dans ses habits
d'amitié.
Je veux préserver mes
amies.
Je lutte pour elles, coûte
que coûte.

Et le désir de vivre nue commence.
Je n'ai plus rien à cacher.
Je veux vivre mes sentiments.
Je ne veux plus être jugée.

Et je goute à la sensualité,
Au plaisir d'un petit bout,
De femme qui aime,
Qui aime toujours.

Les couleurs explosent en moi,
Je chante, je dessine mes
fantasmes,
Les plus flous, les plus fous.



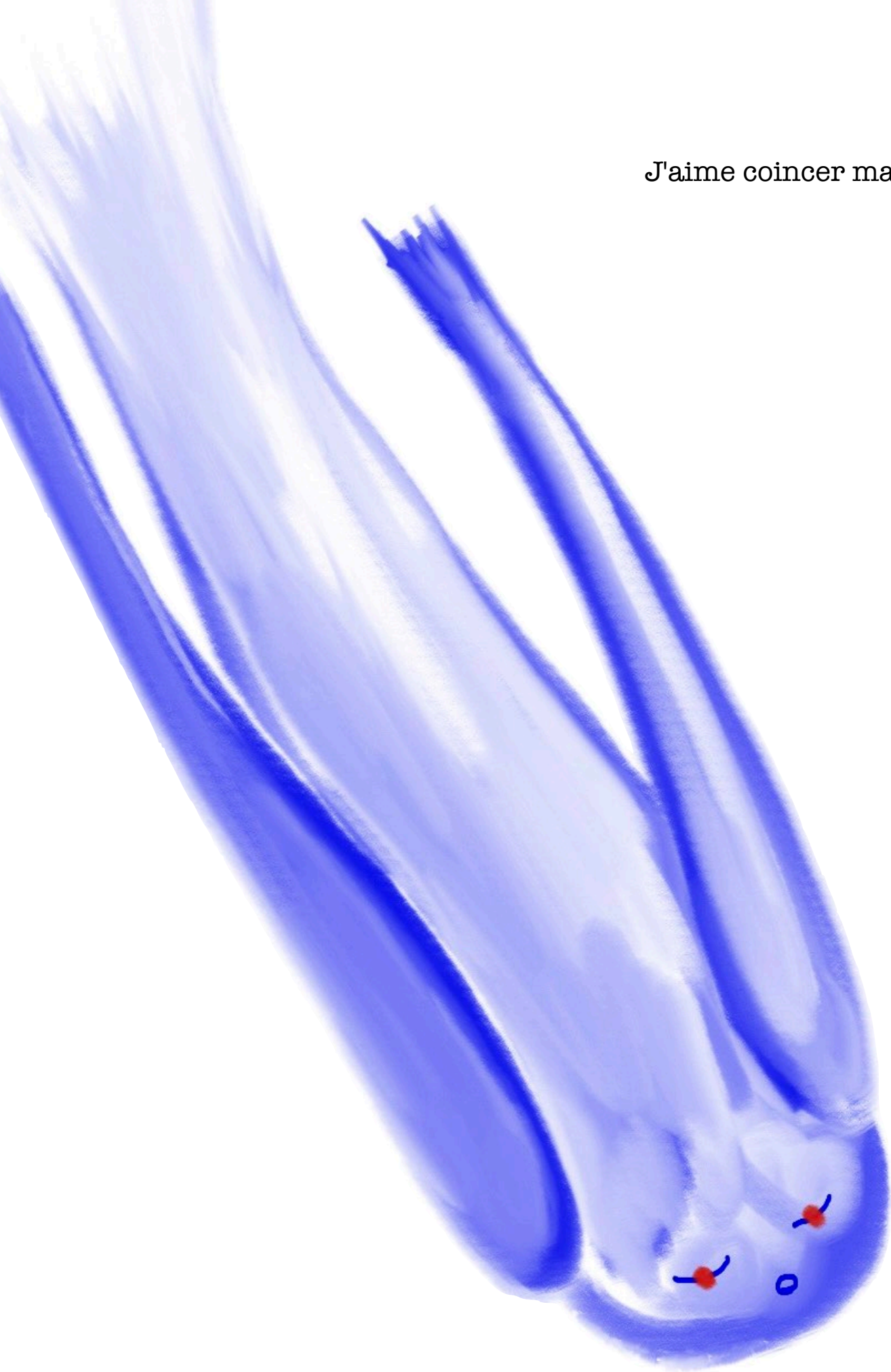


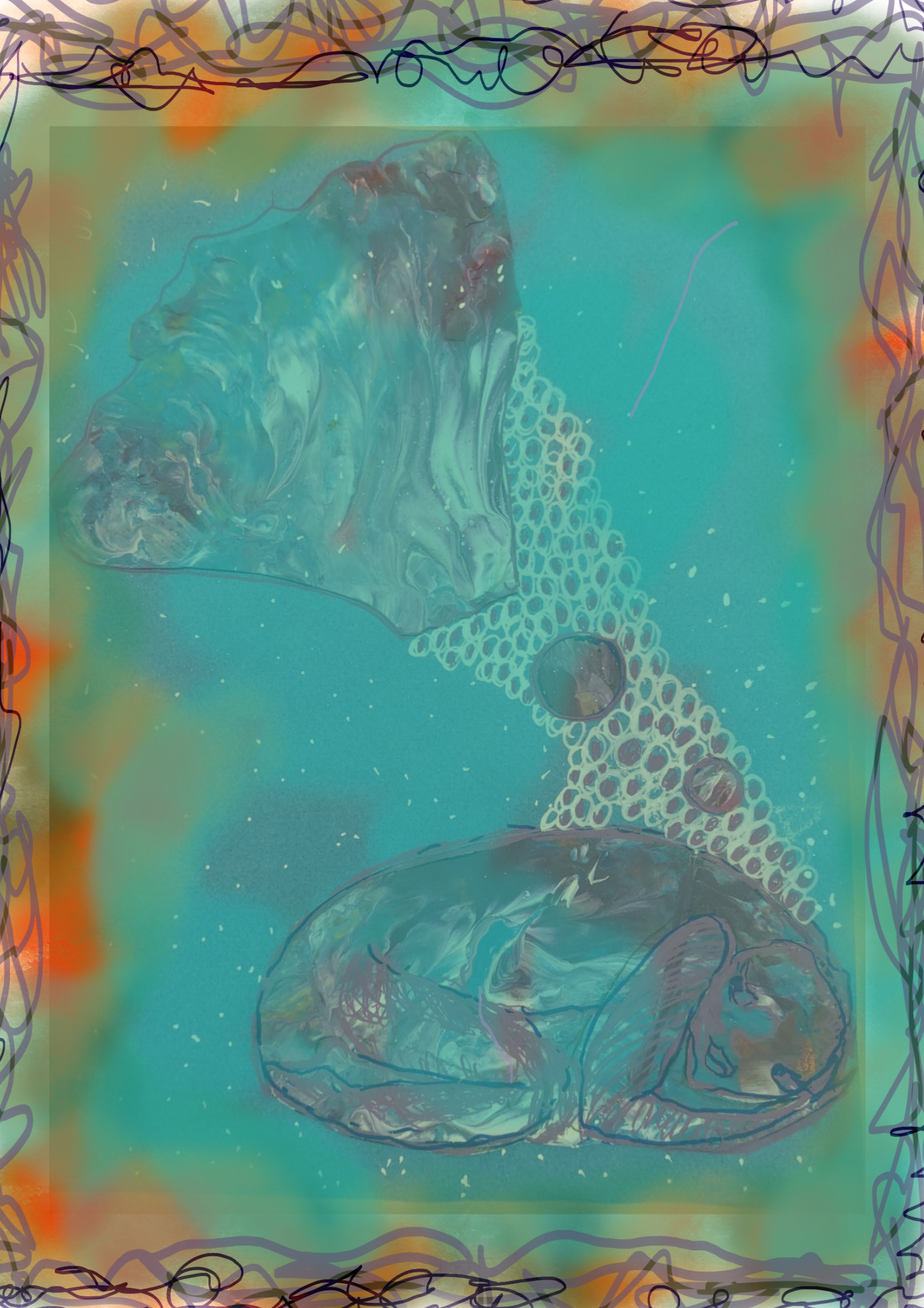
Mon intérieur entier est plein
d'idées,
Je m'abandonne à mes pensées,
Comme un oiseau déploie ses ailes,
Pour voler librement,
Jusqu'à l'horizon.

Je vole entre mes rêves et la
réalité.
Je danse et me balance,
Au creux de mes espoirs.



J'aime coincer ma bulle.



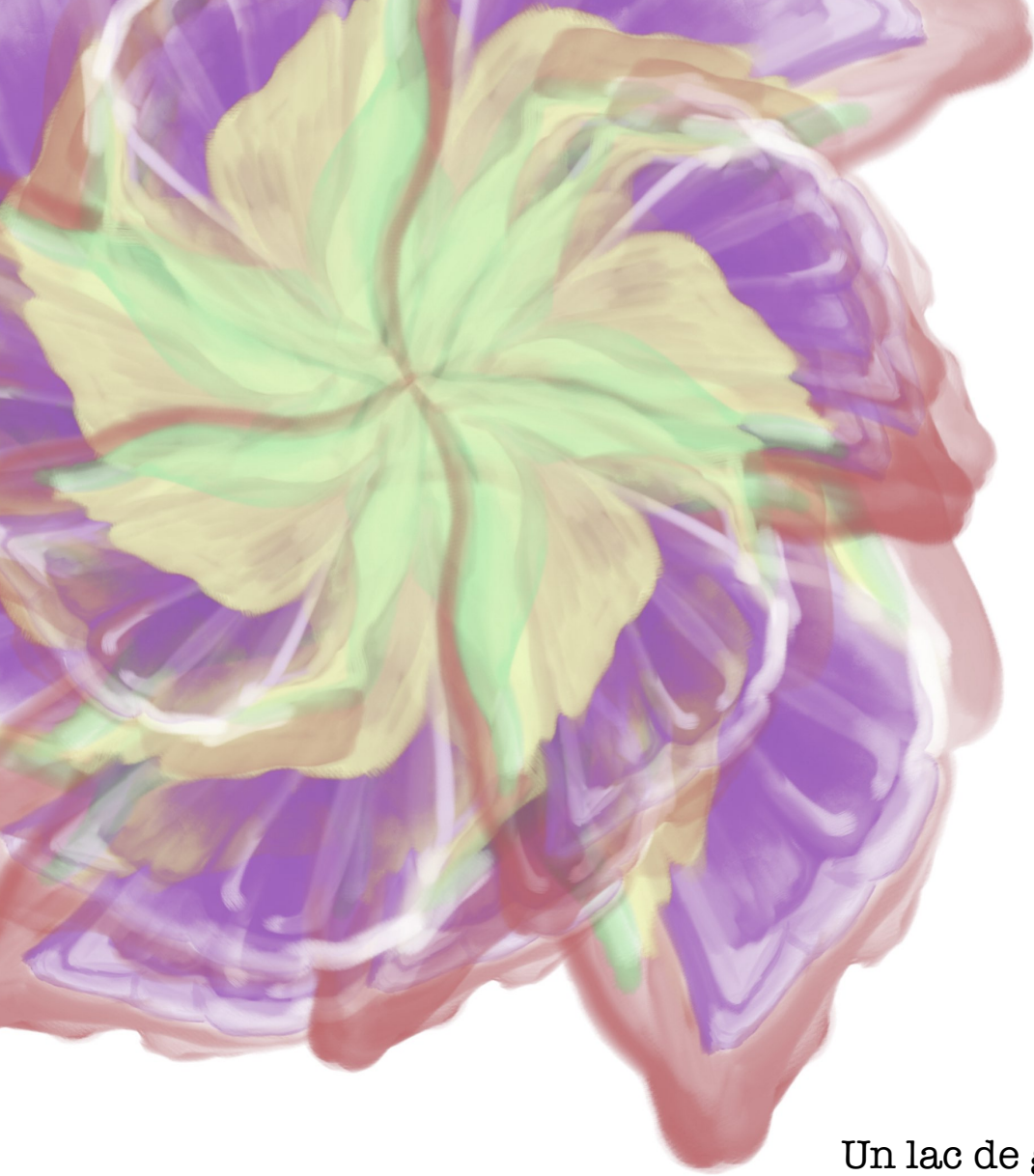




Quand surviennent
les désillusions.

Tableau 13





Un lac de glace me brise les
pieds.
Un feu de braise assèche mon
cœur.

Je pense à mourir
Je pense à mourir
Je pense à mourir
Je pense à mourir

Trop souvent ?
Je ne sais pas.
Je ne sais plus.

C'est la chanson de Balavoine.
Je reste planter là,

Nul part.





Quelqu'un m'a trouvée,
J'ai trouvée quelqu'un,
Mariée pour toujours,
Des enfants à aimer,
Rêves ou désillusions ?

Rêves et désillusions.

Leurs yeux me paralysent.
Je m'épuise à les comprendre.
Je me cache dans le décor.
J'ai la peur au ventre.

Installée puis en mouvement,
Conditionnée à voir l'enfer,
Je prends peur, et je m'enfuis.

Que plus personne ne me
parle !
Ne me dise quoi faire !
Ne me dise comment vivre !

